

6. Incompréhension, souffrance, passion : sixième étape

« Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? »

Il parla ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait.

Jésus lui dit : « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. » (Jn 12,5-8)

Dans le texte biblique, les gestes débordants de Marie provoquent Judas. L'évangéliste lui-même indique clairement que les paroles de cet apôtre ne correspondent pas à ses véritables intérêts.

Judas critique sévèrement les gestes de Marie, et devant tous les convives dévalorise son action et l'humilie. En même temps, il reproche à Jésus d'avoir accepté une telle manifestation. Les gestes et les attitudes de Marie provoquent la persécution parce qu'ils remettent en question la racine profonde des actions humaines et mettent en lumière les motivations du service parmi les apôtres.

Il semble que Judas n'aimait pas sincèrement Jésus, il semble qu'il était avec lui parce qu'il était animé par des intérêts personnels. Le geste d'amour de Marie reflète une grande force et une grande générosité, cependant, en s'exposant de cette façon, elle est extrêmement vulnérable à tous les convives. La critique sévère de l'un des apôtres a sûrement fait une grande brèche dans son cœur. *Maria jouait à tout.* Elle savait que les Juifs, parmi lesquels se trouveraient certains de ses amis, voulaient tuer Jésus. Par son geste, il ne laisse aucune place au doute. *Elle, dans la solitude et dépouillée d'elle-même, se manifeste ouvertement et totalement au nom de Jésus.* Après l'intervention de Judas, l'atmosphère dans la pièce se serait raréfiée. Certains remettraient en question le geste de Marie et peut-être l'acceptation même de ce gaspillage de la part de Jésus. Finalement, Lui-même intervient et la défend avec force « Laisse-la ! » Laisse-la être, laisse-la faire. Ne l'empêche pas. « Laisse-la ! » Cette manifestation claire confirme que Jésus est dans la même clé du don d'amour que Marie, et qu'il accepte le sens prophétique de son geste.³⁵

En même temps, cela la libère des concepts culturels qui pourraient l'empêcher de manifester son amour et sa générosité. Après que Marie a oint ses pieds, *Il répète Lui-même le geste en lavant les pieds des disciples et nous invite à faire de même en signe d'amour* (Jn 13, 14). Ce geste de Jésus donne de la force à la confrontation qu'il fait à Judas : il ne s'agit pas de donner de l'argent aux pauvres, mais de les aimer en donnant sa vie pour eux dans le service aimant des sœurs et des frères, en partageant les biens, en créant la justice. On peut entrevoir le profond sentiment de solidarité qui accompagne la relation avec le Christ.

La personne qui atteint ce stade se joint plus étroitement à l'expérience de la passion et de la mort du Christ, subissant elle-même des persécutions pour elle- En cette nuit sombre, elle est purifiée des tendances personnelles qui peuvent l'éloigner d'une plus grande union avec le Christ. L'expérience de l'intimité avec Le Saint la transforme, la sanctifie et la libère de ses propres tendances. À ce stade, *une personne non seulement fait le bien, mais le fait en surmontant le mal.* (Romains 2, 21).

³⁵ Cf. Mckenna M. «Laisser» 21-42.

6.1 Affections et corps

Comment les affections et l'apparence corporelle entrent-elles en jeu à ce stade ? Le désir d'être avec Jésus par amitié et l'amour se convertit dans une *passion d'amour* qui surmonte la peur de la souffrance physique et morale. Dans le texte apparaît une continuité et une cohérence progressive dans ce que Marie fait pour manifester son don total. Sa vie a été mise en danger par la menace de mort de Jésus, cependant, tout est en jeu, elle exprime son attention, sa solidarité au moment de la mort, l'intimité, la délicatesse, la douceur, la totalité. Face à la revendication de Judas, il n'y a pas d'altération dans ses gestes, elle reste fidèle dans ce qu'elle fait. Marie a définitivement changé. Avant elle ne quittait pas la maison parce qu'elle était réconfortée par ses amis, maintenant elle est publiquement pleurée par l'un des apôtres, et elle risque sa vie sans chercher de protections ou d'excuses. Il s'est libéré de ses activités et dépendances initiales et, de tout son être, reste fidèle à Jésus dans l'épreuve (Rm 8, 31-38).

La personne qui se trouve à ce stade relationnel, vit à risque et accepte la fatigue de la vie quotidienne, les situations difficiles, la maladie, les persécutions et les situations proprement dangereuses. Beaucoup de martyrs de notre siècle ont témoigné en s'exclamant par leur abandon : « Ton amour vaut plus que la vie ! (Ps 62,4). Il est temps de manifester la fidélité à l'heure de l'épreuve et de souffrir avec le Christ en joignant sa passion et sa mort.

- Comment je vis les petits malentendus, incompréhensions et les souffrances de la vie quotidienne ?
- Comment je vis la solitude ? Est-ce que je rejoins Jésus dans la solitude ou est-ce que je cherche des compensations ? lesquelles ?
- Est-ce que je vis en offrant mes fatigues quotidiennes, mes maladies, mes limitations ou plutôt je cherche à travers elles à recevoir de l'affection et à être le centre ? (Cela ne signifie pas que nous ne devrions pas prendre soin de notre santé, je veux dire les sentiments et les affections qui bougent intérieurement)
- Suis-je fidèle à ma relation avec Jésus et à ce que je découvre qui m'invite à vivre malgré les difficultés que je peux éprouver ?
- Quels sont les appels personnels à prendre mon risque et à me livrer pour son amour ?
- Quels sont les appels de la communauté à vivre autrement ? Que devons-nous changer ?
- Quels sont les appels de la Congrégation à prendre des risques et à nous engager envers le Christ ?

6.2 Les relations

La caractéristique relationnelle à ce stade est *la fidélité dans l'épreuve* (Jn 15,4). Cela peut se manifester à la fois dans l'expérience de la présence ou de l'absence de la personne aimée, et dans des circonstances de persécution ou de soutien à la mission que la personne accomplit. Sa relation est émaillée de solitude, d'obscurité et de doute. La tentation sera la tristesse et l'abandon. Face à la menace de mort, d'anéantissement physique ou mental, la tentation de se retirer peut-être très forte.

Jésus nous invite à vivre dans la nudité, sans protections, démantelés. Ce sont les coûts de la suite de Jésus en période d'obscurité. *Rester fidèle* implique de surmonter certaines régressions qui

peuvent donner de la sécurité à la personne et qui font partie de la même personnalité. Dans les moments d'épreuve, ses propres besoins deviennent plus évidents, par exemple : dans les situations de solitude, on peut demander une compensation affective, dans la persécution : tomber dans l'agressivité et la critique, quand il y a injustice : garder les ressentiments. Et cela se produit parce que l'union avec Jésus et la solidarité avec Lui ne sont pas encore assez fortes. Si l'amour est tel qu'il « l'a sorti de lui-même », les persécutions qu'il subit lui causeront certainement de la douleur, mais l'expérience de l'amour et de la fidélité à l'Ami produira une grande joie intérieure en partageant ses souffrances : « Ils sont sortis de la présence du Sanhédrin heureux d'avoir été considérés comme dignes de subir des outrages pour son Nom » (Ac 5, 41).

À ce stade, la personne est enflammée dans l'amour et cela lui fait faire le saut qualitatif pour transcender, en particulier dans les tendances de la personnalité qui peuvent faire que les défauts ou les limitations restent encapsulés(enfermés) et n'arrivent pas à l'abandon total. Ces tendances à répéter des comportements qui satisfont les besoins inconscients peuvent être surmontées avec la grâce de Dieu³⁶ et sur le plan humain avec un accompagnement qualifié.

L'une des caractéristiques relationnelles des femmes est la fidélité³⁷. Ce don peut humainement améliorer la permanence dans les moments d'épreuve et d'obscurité. En même temps, la fidélité dans la solitude, la souffrance et la persécution aura besoin de force et d'autonomie, ce qui est possible lorsqu'il y a une séparation et une libération de sa propre dynamique et la rupture conséquente du cercle vicieux de ses propres répétitions pour fuir l'incompréhension et la souffrance. Les femmes de l'Évangile manifestent cette caractéristique de la permanence fidèle dans les temps d'épreuve (Mc 15, 40-41 ; Jn 19, 25).

- 📌 Qu'est-ce que la fidélité signifie pour moi ? Comment je la vis dans le concret de la vie ?
- 📌 Cette fidélité n'inclut pas seulement de manière générale la relation avec Dieu, avec la Congrégation et la communauté, avec des sœurs concrètes et avec des amies. Suis-je fidèle à mes amies de la congrégation ? j'ai des amies ? Me suis-je sentie incomprise ou peut-être jugée, critiquée, trahie par l'une des sœurs que je considérais comme mon amie, quelqu'un en qui j'avais confiance ? Comment je vis cette relation dans mon cœur ? Puis-je en parler avec Jésus ? À quoi je suis invitée ?
- 📌 J'ai sûrement vécu une épreuve tout au long de ma vie... Comment l'ai-je surmontée ? Ai-je grandi dans l'épreuve ou est-ce juste un passage de la feuille ?

6.3 La femme dans le contexte socioculturel et ecclésial

La maturation de la personne à ce stade conduit à la chute des mythes et des idoles. Elle a intériorisé la façon d'être de Jésus, ses valeurs, ses luttes et ses désirs. Elle sait que la Vérité ne se trouve pas dans telle ou telle personne ou dans telle ou telle idéologie ou autorité, mais seulement en Dieu et dans son Royaume. Les idées ou les concepts qui lui donnaient la sécurité sont tombés. L'Évangile de Jean nous présente la faiblesse de l'un des apôtres et montre clairement que tout être humain est fragile et porte en lui la tendance au péché,³⁸ il ne peut donc pas être considéré comme une référence

³⁶ L'expérience religieuse, si elle n'est pas défensive, dans la mesure où une relation compensatoire qui fuit la réalité peut être recherchée, fonctionne, comme une expérience structurante de la personne qui la libère de ses propres tendances.

³⁷ Cf. BISSI A., « Le thème des femmes : une contribution psychologique », 34-35.

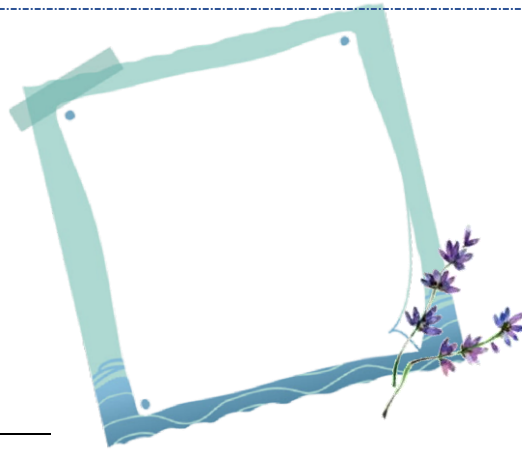
³⁸ Là la situation historique-culturelle que Thérèse de Jésus a vécu, dans lequel la femme ne pouvait pas étudier parce que cela lui était interdit, a fait Teresa mettre la vérité chez les avocats, tous des hommes, puisqu'ils étaient les seuls à recevoir une préparation. Dans une

absolue. Ceux qui ont atteint ce stade connaissent leurs propres faiblesses, de sorte que seul Jésus, les valeurs de l'Évangile, le Royaume, Dieu, sont la référence. Cette liberté née d'une profonde purification libère la personne et élargit sa capacité en tant que sujet capable de transformer l'histoire avec sa propre vie.

Il y a eu un processus de tomber amoureux de l'humanité du Christ. La personne s'ouvre dans l'amour fécond et la solidarité aux sœurs et aux frères. Il s'agit d'un amour fidèle dans la persécution, dans la solitude et dans l'incompréhension. Cela ne dépend plus des gratifications et des assurances. Cet amour est gratuit et s'est confirmé dans l'amour indépendamment de la présence ou de l'absence de consolations. À partir de la troisième étape, la personne a commencé à vivre au grand jour et s'est ouverte à la communication de Dieu. Maintenant, la transformation ne dépend pas tant de son effort, mais de sa fidélité aimante aux appels de Dieu, qui rendent le don reçu opérationnel. Les désirs sont réorientés vers une seule cause : l'amour pour Dieu et son Royaume. La personne est sanctifiée dans l'amour en se préparant à un don de soi total et authentique. Il y a une cohérence interne entre les attitudes corporelles, les relations avec Dieu et avec les autres. Elle vit l'unité entre l'amour de Dieu et du prochain.

Ses gestes et ses paroles sont prophétiques, ils annoncent une nouvelle façon de se situer et d'être qui mettent en question les motivations des faux disciples, elle endure ou supporte les persécutions avec joie parce qu'elle est amoureusement unie à la passion, à la mort et à la résurrection du Seigneur. Elle est purifiée de ses tendances de personnalité et libérée de tout ce qui l'empêche d'accomplir librement la mission qui lui est confiée. Elle a intégré son être de femme dans le don total. Elle vit maintenant régulièrement la fidélité à l'amour qui la transforme en Christ. Comme Lui, elle construit le Royaume de Dieu dans le monde non seulement en faisant le bien, mais en surmontant le mal par la force du bien.

- 📖 J'écoute la réalité de notre congrégation et notre mission et je me demande : en tant que femmes, y a-t-il quelque chose que nous devons changer dans la façon dont nous sommes dans la communauté et accomplir la mission ?
- 📖 Quels sont les appels du Seigneur pour nous aujourd'hui ?
- 📖 À quels conflits devons-nous faire face ?
- 📖 Qu'est-ce que je ressens face à cette réalité ? Quelles sont mes craintes et mes espoirs ?



étape de profonde purification personnelle, il se rend compte que seul Dieu est la Vérité, que chaque homme et chaque femme est un menteur devant Lui et que ce n'est qu'en Dieu que toute confiance peut être placée. En même temps, à ce stade, elle a vécu les interdictions qui empêchaient les femmes de quitter les couvents, conditionnées par le concept socioculturel de la femme, cependant, l'expérience d'un Dieu libérateur a poussé Teresa dans sa mission et est sortie à la recherche malgré les persécutions du nonce et d'autres qui voulaient détenir le pouvoir sur les femmes. Cf. GONZALEZ CASAS M. R. *Mémoire subversive* 36-37.